

**Remise à Marc Cheymol  
des insignes de Chevalier  
dans l'ordre des Arts et lettres,  
le 24 janvier 2013**

Permettez-moi M. le Recteur, de vous remercier d'avoir bien voulu m'associer *ès qualités* à cette cérémonie – j'y vois une sorte de malice, puisque vous m'avez précédé dans la fonction que j'occupe, et que ce n'est pas sans faire référence au rôle que vous avez joué jadis au ministère de la culture que vous remettrez à notre heureux récipiendaire le témoignage de reconnaissance qui lui est dû.

Mais si je suis heureux de m'exprimer brièvement devant vous, c'est plus simplement au titre de l'amitié et pour me faire le porte-parole de tous ceux - ils sont nombreux rassemblés autour de vous, cher Marc - qui partagent avec vous les mêmes convictions, qui vous ont accompagné ou que vous avez accompagnés dans la mise en œuvre d'une politique de promotion de la langue française dans les échanges universitaires internationaux, et pour vous remercier de tout cœur de ce compagnonnage amical.

Plus que par le souci de diffuser le français à travers le monde, nous sommes rassemblés ici par une idée française de la langue. C'est une grande idée, et c'est une idée simple, comme toutes les grandes idées : c'est l'idée que la diversité des langues est une chance, parce que chacune d'elles traduit à sa manière l'expérience humaine, et contribue à enrichir l'expérience de tous - et que cet avantage compense largement l'inconvénient qu'il y a à ne pas toujours se comprendre, à se heurter à ce qu'on appelle communément l'obstacle linguistique. Après avoir été longtemps animé d'une volonté hégémonique, le français porte aujourd'hui ce message de pluralité.

A la défense et à l'illustration de cette grande idée, vous avez mis, dans votre vie d'enseignant, mais singulièrement dans votre

mission à l'AUF, toute votre énergie, ce qui n'est pas peu, mais aussi les qualités singulières qui sont les vôtres, et je devrais dire plutôt les vertus, pour employer un mot passé de mode ; et précisément parce qu'elles sont inactuelles, donc en un sens éternelles, je veux les énumérer dans une langue qui peut vous paraître désuète : la modestie et le tact, un esprit d'attention aux autres qui n'est pas simplement une ouverture d'esprit, mais qui, conjugué au scrupule, s'appelle la prévenance.

Cher Marc, au moment où le couperet administratif met un terme à votre vie professionnelle, je souhaite en notre nom à tous que ces vertus, dans vos activités futures, vous continuez à nous en enrichir, parce que nous les avons toujours reçues de vous comme un cadeau.

Merci, Marc !

Xavier NORTH  
Délégué général à la langue française et aux langues de France